



Rosacées fruitières au Maroc

Analyse du secteur



Prof. Ahmed Mahhou,
IAV Hassan II, Rabat,
a.mahhou@iav.ac.ma

D'importance modeste à la veille de l'indépendance, le patrimoine national de rosacées fruitières s'est enrichi par des introductions progressives d'espèces et/ou de variétés. Un ensemble de conditions favorables a stimulé la création de vergers dans différentes régions du pays. ▶



Production moyenne annuelle des rosacées à pépins

Pommes 345.000t
Poires 41.000t
Coings 31000t

► **C**es conditions combinées aux efforts déployés au niveau la formation des cadres, de la recherche, et de la coopération avec des institutions étrangères ont permis une meilleure connaissance:

- des exigences des espèces et des variétés et leurs possibilités d'adaptation aux conditions marocaines
- des aires écologiques et conditions pédoclimatiques des régions

A cet égard, des introductions contrôlées d'espèces et variétés, selon leurs performances, besoins en froid et date de maturité, ont permis :

- une extension de la culture des rosacées à des régions de plaines comme le Gharb et le Souss



Pêcher

Les sélectionneurs de par le monde ont toujours eu une activité créatrice dynamique pour cette espèce qui regroupe en réalité (pêches, nectarines, brugnon et pavies)



■ une amélioration des conditions de cultures dans les zones traditionnelles grâce à l'introduction de variétés plus performantes et mieux adaptées, de portes greffes appropriés et de modes de conduite plus élaborés.

Zones de production

Le secteur des rosacées fruitières est caractérisé par la culture d'une gamme diversifiée d'espèces, et représenté par deux groupes: les rosacées à pépins (Pommier, Poirier, Cognassier) et les rosacées à noyau (Amandier, Abricotier, Prunier, Pêcher, Cerisier). Par le nombre élevé d'espèces qui le composent, ce secteur concerne plusieurs zones de production avec cependant des pôles de concentration comme le Moyen Atlas, le Rif Occidental, le Pré Rif, le Saïs, le Haouz et la Moulouya. Les zones de basses altitudes, notamment le Gharb et le Souss ont connu l'introduction et la diffusion de variétés précoces. A noter que les régions du Haouz, Khénifra, El Hajeb, Ifrane et Sefrou représentent à elles seules plus de 56% du total de la superficie occupée par les rosacées.

Rôles

Les rosacées fruitières jouent un rôle agronomique et socio-économique important par la procuration de plus de 18 Millions de journées de travail par an, mais aussi par sa contribution à :

- l'autosuffisance en matière de fruits frais et transformés
- au développement du secteur agro-industriel
- la valorisation et mise en va-

leur des zones de montagnes et de régions à microclimat

- aux exportations agricoles
- à la conservation des sols et à la lutte contre l'érosion
- au transfert de technologie

Structure des vergers

La majorité des exploitations de rosacées fruitières sont à caractère familial avec la dominance de vergers de taille inférieure à 5ha qui représentent 94% des vergers et 55% de la superficie totale consacrées aux rosacées. Les rosacées à pépins représentent 70% du nombre total des vergers des rosacées fruitières, avec dominance du pommier. Les vergers supérieurs à 20ha sont localisés principalement dans les régions de Khénifra, El Hajeb, Boulemane, Gharb, Meknès, et Haouz.

La densité par hectare est liée aux modes de conduite des vergers et à la destination de la production. Elle varie de 100 pieds/ha (cognassier et prunier) à 1100 pieds/ha. Les hautes densités sont pratiquées essentiellement dans exploitations situées sur des sites à microclimat favorables et dotées de moyens techniques et financiers appropriés. Les espèces concernées sont le pommier, le pêcher et le prunier dont la production est destinée au séchage. Les nouveaux vergers ont généralement des densités élevées comparativement aux plantations âgées d'une vingtaine d'années.

Pour la plupart des espèces, le profil variétal est constitué d'une gamme réduite de variétés commerciales et de matériel végétal local non identifié (amandier, cognassier, abricotier,



Abricotier. Les zones du Haouz, de Marrakech et d'El Kelâa constituent, actuellement, 65 % du patrimoine national et 76 % de la production totale d'abricots.

néflier...). Les anciennes variétés constituent la base de production des rosacées et occupent la majorité des superficies. Toutefois, nous avons assisté ces dernières années à l'introduction de nouvelles variétés lors d'opérations d'extension ou de reconversion. La production est principalement regroupée entre le mois de juin et septembre.

En vergers dits « modernes », les opérations techniques (taille, irrigation, fertilisation, protection phytosanitaires) sont généralement maîtrisées. À l'inverse, pour les vergers à caractère familial, un grand effort en matière de vulgarisation des techniques de productions reste encore à faire. À noter que les moyens financiers de cette catégorie d'exploitants

sont souvent limités.

L'écoulement de la production est régularisé par une infrastructure d'entrepôts frigorifiques au niveau des zones de production. La capacité de stockage varie entre les régions et sa durée varie de 3 à 8 mois selon la variété et de la période escomptée pour son écoulement.

Superficies

Les rosacées fruitières occupent une superficie de plus de 201.000 Ha répartis entre rosacées à noyaux (84%) et rosacées à pépins (16 %). Ce secteur est caractérisé par une gamme d'espèces diversifiée avec dominance de l'amandier qui occupe près de 70% de la superficie. À l'encontre des autres rosacées, cette espèce, se trouve localisée ▶

Répartition des rosacées fruitières au Maroc

Pommier 25.000ha (12%), poirier 3.600 ha (2%), cognassier 3.400 ha (2%), abricotier 11.500 ha (6%), Pêcher-nectarinier 4.700 ha (2%), prunier 8000 ha (4%), cerisier 1400 ha (1%), amandier 143.000 ha (71%).



pèces est plutôt en stagnation, voire même en régression, notamment pour le pommier et le poirier en fonction du dépérissement causé par des déficits hydriques répétitifs et l'arrachage des vieilles plantations qui ne sont que partiellement renouvelées.

Production

La production, variable selon l'espèce et la variété, reste tributaire des conditions de culture et des conditions climatiques de l'année. La production moyenne des rosacées fruitières, toutes espèces confondues, avoisine les 650.000t. Les rendements moyens enregistrés sont de l'ordre de 15 t/ha pour les rosacées à pépins et 10 t/ha pour les rosacées à noyaux (hors amandier). La production de l'amandier

connaît les fluctuations les plus élevées en raison de la localisation de cette espèce dans des zones marginales et du manque de soins apportés à la culture notamment au niveau du secteur traditionnel (plus de 80% de la superficie totale). Les rendements moyens en amandes non décortiquées sont de l'ordre de 1,2 q/ha.

Commercialisation

La production des rosacées fruitières est destinée, dans sa grande majorité, à l'approvisionnement du marché local en fruits frais, secs et transformés. Les échanges extérieurs du Maroc en fruits frais restent relativement limités par rapport à la production nationale alors que les importations portent essentiellement sur les pommes et les poires et sur les pruneaux. Les

Pommier

Certains producteurs se sont organisés par l'intégration de la production aux circuits rémunérateurs de la conservation et commercialisation pour une meilleure maîtrise des charges et une optimisation de la rentabilité.

en zones bour et sur des sols pauvres: montagnes des régions rifaines et pré rifaines, massifs de l'Anti Atlas, régions Sud du pays. L'amandier a enregistré une certaine extension des superficies grâce aux programmes étatiques de distribution de plants subventionnés à 80%. En revanche, la superficie des autres es-

exportations, concernent principalement les pêches à l'état frais et les abricots à l'état frais et transformé.

Les circuits de distribution des fruits à l'échelle nationale sont complexes avec l'existence de nombreux intervenants. En effet, à l'exception des grandes exploitations, dotées de moyens de conditionnement, d'entreposage frigorifique et de transport, leur permettant de mieux valoriser leur production, les prix de vente obtenus par la majorité des producteurs sont peu rémunérateurs.

Le mode de commercialisation pratiqué est généralement déterminé selon la capacité de production de l'exploitation, de l'infrastructure existante et des moyens financiers dont dispose le producteur au moment de la récolte. Les prix appliqués

sont fonction de l'espèce, de la variété, de la qualité du fruit, de l'époque de production, de l'aptitude du fruit à la conservation et de l'éloignement des sites de production par rapport au réseau routier et aux principaux centres de distribution.

Contraintes

Les insuffisances dont souffre le secteur des rosacées se trouvent aggravées par l'environnement économique de-

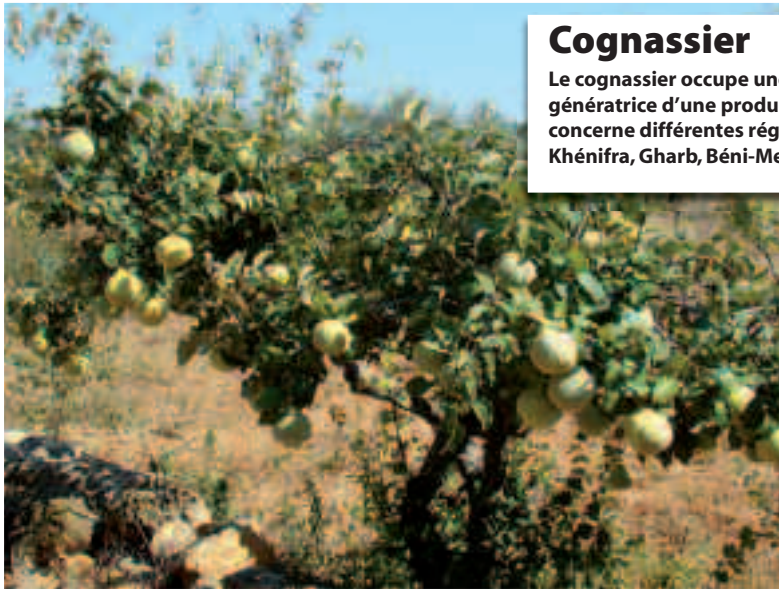


Amandier

L'amandier, d'une superficie estimée à 143 000 ha, se prête à la culture en bour favorable et, du fait de sa bonne rusticité, s'adapte à différentes conditions pédoclimatiques (sols pauvres, sécheresse, DRS, etc.).

venu difficile. A cet égard, la productivité du secteur demeure faible avec des contraintes d'ordre technique et organisationnel. Un nombre réduit de nos exploitations a atteint un niveau technologique et managérial performant, à l'image des exploitations modernes dans les pays traditionnellement producteurs. Cependant, la majorité des exploitations est encore loin de ce stade. D'une manière générale, le développement du secteur est confronté à plusieurs difficultés:

- problèmes liés aux aléas climatiques: grêle, gelées, faibles disponibilités en eau d'irrigation dans certaines régions
 - conditions difficiles (micropropriété, sol, relief, réseaux routiers, manque d'eau, enclavement)
 - manque de matériel végétal sain et authentique (espèce, variété et porte greffe)
 - insuffisance de production de plants certifiés
 - introduction anarchique du matériel végétal de l'étranger
 - insuffisance de la maîtrise des techniques de conduite
 - application d'itinéraires techniques inappropriés, en matière de choix de matériel végétal, de conduite, de pollinisation, de fertilisation, de protection et d'irrigation
 - manque de transparence du marché des fruits et légumes (manque d'information)
 - multitude d'intervenants dans le circuit de commercialisation
 - pratique de divers modes de vente (sur pied, à la ferme, souk, marché de gros etc.
 - absence de réglementation spécifique pour commercialisation des rosacées
 - insuffisance d'organisation du secteur
- La concurrence étrangère qui commence à se faire ressentir ces dernières années risque de s'accroître pendant les années à venir en raison de la



Cognassier

Le cognassier occupe une superficie de l'ordre de 3 400 hectares génératrice d'une production de l'ordre de 30 000 tonnes. Elle concerne différentes régions du Royaume (Berkane, Meknès, Khénifra, Gharb, Béni-Mellal, Marrakech-Haouz...).

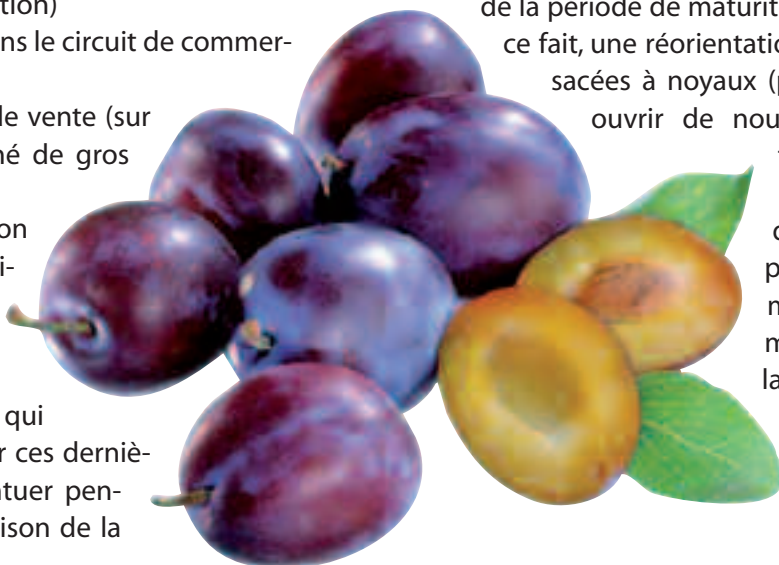
mondialisation et des accords de libre échange. Les secteurs pomme et poire risquent d'être affectés par la forte production des pays concurrents. Le marché des produits transformés offre une gamme peu diversifiée malgré l'existence d'une demande réelle en la matière.

Perspectives

La diversité des conditions climatiques confère au Maroc une vocation de production de fruits en général et de rosacées fruitières en particulier. Les conditions variées ont pour conséquence une maturation échelonnée à travers le pays et assez précoce pour certains fruits, tels que les pêches précoces, les cerises et les abricots. Il existe pour ces produits des créneaux saisonniers sur le marché européen qui doivent être exploités davantage. De plus, l'ensoleillement abondant doit être exploité dans les technologies de séchage basées sur l'énergie solaire pour la valorisation notamment des abricots et des prunes (propres et économiques).

Le Maroc est situé géographiquement à la porte de l'Union Européenne qui peut constituer un marché potentiel d'absorption de nos fruits. Malgré la forte concurrence internationale, le Maroc a fait preuve de capacité compétitive sur certains marchés grâce aux avantages de la période de maturité de certains fruits à noyaux. De ce fait, une réorientation du choix variétal pour les rosacées à noyaux (pêcher, cerisier, abricotier) peut

ouvrir de nouvelles perspectives d'exportation. Par contre, la libéralisation du commerce risque de poser des problèmes de compétitivité pour les rosacées à pépins (pommier) à cause des faibles performances à l'échelle nationale et de la politique fortement incitative appliquée au niveau des pays de l'Union Européenne. Nous avons assisté à cet égard à un accroissement de nos impor-





Cerisier

Le cerisier, de par ses exigences climatiques (besoin en froid élevé, résistance à la rigueur des froids de l'hiver), a été toujours considéré comme «l'arbre de haute altitude»

Objectifs

Les orientations assignées au secteur des rosacées fruitières s'articulent autour de nombreux axes. En effet, on vise l'amélioration de la compétitivité du secteur, l'exploitation rationnelle des potentialités existantes, l'amélioration des conditions de commercialisation par le renforcement des liens de partenariat avec les organisations professionnelles.

tations en pommes, 6 à 7 000 T contre une centaine de tonnes au début des années 90. Les efforts de développement de ce secteur, contrairement aux rosacées à noyaux ne doivent pas être orientés vers une extension substantielle des superficies mais plutôt vers une amélioration des performances des plantations existantes à travers une bonne utilisation de l'espace grâce à un choix rationnel du profil variétal, une intensification rationnelle de la conduite des vergers et une maîtrise des aléas climatiques (grêle, gelée,...).

Production moyenne annuelle des rosacées à noyau

Pêches-néctarines : 58.000t (24%)
 Prunes 57.000t (24%)
 Cerises 5000t (2%)
 Nêfles 6000t (2%)
 Abricots 100.000t (42%)
 Amandes 15.000t (6%)

Conclusion

L'amélioration de la compétitivité et de la rentabilité du secteur des rosacées fruitières peuvent être atteintes grâce à la conjugaison des efforts de tous les acteurs. L'objectif étant de s'orienter vers l'intégration «Production-agro-industrie et commercialisation» par l'encouragement d'investissement en équipements Agro-Industriels pour une meilleure valorisation des produits. A cet égard, les interventions de l'Etat en faveur du secteur des rosacées fruitières sont multiples et touchent différents maillons des filières. Des programmes ont été mis en place pour la réalisation de plantations fruitières et l'amélioration des techniques d'entretien des plantations. Des actions multiples ont été menées dont la distribution de plants

gratuits puis subventionnés à 80%, subventions pour l'acquisition d'équipements d'entreposage frigorifique, aides pour l'acquisition du matériel d'entretien des plantations, la mécanisation de la conduite des vergers et l'introduction de systèmes performants d'irrigation (irrigation localisée), essais de démonstrations de nouvelles espèces et variétés de rosacées menés au niveau des exploitations arboricoles, promulgation de textes réglementaires régissant la production et la commercialisation de plants certifiés, et exonérations fiscales et douanières pour l'importation d'équipements et fournitures utilisés en arboriculture. Ces actions ont été initiées dans le cadre de programmes nationaux ou régionaux dont les derniers d'envergure nationale sont le MCA avec la coopération

américaine et le plan Maroc Vert lesquels seront réalisés de projets arboricoles de création ou de conversion.

Organisation

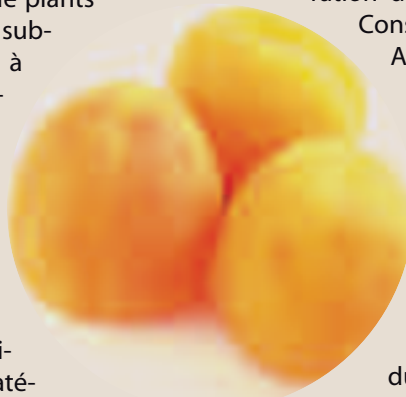
La profession a commencé s'organiser par la création de plusieurs associations intervenant aussi bien à l'amont qu'à l'aval de la filière. Parmi ces associations nous pouvons citer l'Association du Développement Arboricole de Meknès (ADAM), l'Association Nationale des Producteurs de Fruits (ANAPROF), l'Association Atlas Agricole de Midelt, l'Association des Arboriculteurs de Sefrou (ASSAS), l'Association Haute Moulouya des Rosacées (AHMR), l'Association de Lutte contre les Parasites des Plantes, la Fédération des Industries de la

Conservation des Produits Agricoles au Maroc (FICOPAM), les Associations des Producteurs de Plants Fruitiers. Certaines associations ont été impliquées dans les programmes de développement du secteur des rosacées et d'autres le seront dans le cadre de MCA

et du plan Maroc vert. A cet effet, l'état encourage la mise en place d'associations professionnelles et interprofessionnelles avec une forte assise régionale. La tendance va vers la canalisation des actions de développement de l'Etat par les associations professionnelles et l'établissement de relations permanentes de partenariat entre les deux parties.

Objectifs

Les orientations assignées au secteur des rosacées fruitières s'articulent autour de nombreux axes. En effet, on vise l'amélioration de la compétitivité du secteur, l'ex-



Poirier

Contrairement à l'essor réservé à la culture du pommier, le poirier n'a connu qu'un développement limité. La superficie oscille autour de 3 500 hectares pour une production de 40 000 tonnes, soit 2 kg de consommation par habitant et par an.



Les orientations assignées au secteur des rosacées fruitières s'articulent autour de nombreux axes.

En effet, on vise l'amélioration de la compétitivité du secteur, l'exploitation rationnelle des potentialités existantes, l'amélioration des conditions de commercialisation par le renforcement des liens de partenariat avec les organisations professionnelles.

exploitation rationnelle des potentialités existantes, l'amélioration des conditions de commercialisation par le renforcement des liens de partenariat avec les organisations professionnelles. En outre, le secteur doit contribuer non seulement à la satisfaction des besoins du marché local en fruits frais et transformés mais aussi à la participation aux exportations marocaines de produits agricoles. Le renforcement de l'infrastructure de transfor-

mation et des équipements d'entreposage frigorifique devrait permettre une meilleure valorisation de la production et sa diversification.

Rôle de la formation

Les institutions de formation et de recherche participent activement à la mise en œuvre de ce grand chantier de restructuration et de mise à niveau de ce secteur vital pour l'économie

nationale. A cet effet, ces institutions continuent à former des cadres compétents capables d'encadrer la profession et de l'accompagner dans la réalisation de ses objectifs de performance et de rentabilité. En outre, elles participent à la conception et à la réalisation d'études de recherche adaptative pour développer des paquets technologiques appropriés afin de réaliser une production fruitière moderne, intégrée et durable. ■